

Le Capitalisme Historique

If you ally craving such a referred **le capitalisme historique** ebook that will give you worth, get the extremely best seller from us currently from several preferred authors. If you want to droll books, lots of novels, tale, jokes, and more fictions collections are as well as launched, from best seller to one of the most current released.

You may not be perplexed to enjoy all book collections le capitalisme historique that we will extremely offer. It is not approaching the costs. Its practically what you habit currently. This le capitalisme historique, as one of the most in action sellers here will entirely be in the midst of the best options to review.

Le Capitalisme d'Etat en URSS de Staline à Gorbatchev Tony Cliff 1990

Le capitalisme historique Immanuel Wallerstein 2011 Dans ce bref essai, très accessible, Immanuel Wallerstein propose une approche synthétique des idées forces qui traversent son oeuvre, consacrée à l'étude du capitalisme comme entité globale et historique, constituant le système-monde moderne. En retraçant les étapes du capitalisme au cours des cinq derniers siècles, il met en évidence ses composantes qui ont constamment évolué comme celles qui sont restées invariantes. Et en mettant l'accent sur l'émergence et le développement d'un marché mondial unifié, avec la division internationale du travail qui l'a accompagné, il montre comment le capitalisme a provoqué l'appauvrissement des pays du tiers monde. Et pourquoi les problèmes économiques et sociaux de ces pays perdureront tant qu'ils resteront intégrés au capitalisme mondial. Un ouvrage indispensable pour comprendre la pensée de l'un des plus importants théoriciens du capitalisme comme mode de production universel et des forces antisystémiques qui le défient.

Ethique et capitalisme Denis Dupré 2002 Pollution, mafia, attentats... notre système capitaliste semble brutalement déstabilisé de toutes parts. Il apparaît impuissant à mobiliser ses traditionnels défenseurs : les éducateurs, passeurs de l'esprit des Lois et les juges, garants de leur respect. L'éthique est alors appelée au secours. Des liens existent entre éthique et capitalisme. Dix auteurs, économistes, philosophes, financiers, éducateurs, théologiens, chercheurs, français, suisses et canadiens, les expliquent dans cet ouvrage. La diversité des approches, parfois théoriques, parfois pratiques. Il éclaire de façon cohérente des pistes pour construire une société viable et durable. Ce livre est une boîte à outils pour tous les artisans : ceux qui construisent la société et, parmi eux, les décideurs politiques, les responsables en entreprise. les membres des associations, les Universitaires et ceux qui la construiront demain.

Le capitalisme Claude Jessua 2011 Le terme de capitalisme a été forgé au XIXe siècle par des socialistes français comme Proudhon, Pierre Leroux ou Blanqui. Ils désignaient ainsi le système économique et social de leur temps qu'ils espéraient voir remplacé, à plus ou moins long terme, par le socialisme. Très vite, sous la plume des doctrinaires, ce néologisme a acquis une connotation péjorative, au point que les auteurs libéraux lui ont substitué des termes plus " neutres ", tel celui d'" économie de marché ". Aujourd'hui, le capitalisme est le seul système économique qui soit en état de fonctionner. Certains ne se résignent pas à cette situation. Ce livre éclaire les controverses actuelles par une analyse historique du capitalisme et l'étude de ses relations avec le socialisme et la démocratie.

Wounded Knee, ou, L'Amérique fin de siècle Elise Marienstras 1996 La 4e de couverture indique : "Le 29 décembre 1890, dans la crique de Wounded Knee (Dakota), l'armée américaine mitraille le campement des Minneconjous. Trois cents hommes, femmes, enfants périssent dans ce que l'on a appelé "la dernière bataille des guerres indiennes". Cet épisode tragique a reçu un traitement historique particulier. Symbole de l'extermination des autochtones par les Euro-Américains, Wounded Knee est entré dans la légende. En même temps, 1890 ouvre, pour les Etats-Unis, une décennie cruciale. Le pays est à la veille de devenir la première puissance sidérurgique mondiale. Le capitalisme "sauvage" des années précédentes s'organise et se concentre, alors que le pays est frappé par une effervescence sociales sans égale. C'est dans ce contexte que l'épisode de Wounded Knee prend sa signification et donne un sens à l'histoire du moment. L'auteur a choisi de prendre le massacre de Wounded Knee comme axe d'une spirale dans laquelle elle décrit l'ensemble de la société américaine. Elle estitué ainsi à l'histoire des Etats-Unis une dimension qui englobe aussi bien les autochtones que les citoyens américains."

Al-Qaida contre le capitalisme Emile Malet 2004 Le 11 septembre 2001, Al-Qaida déclarait à la fois la guerre à la première puissance de la planète et au capitalisme mondial. Selon la terminologie de Platon, les uns y réagirent en " fougueux " et les autres, en " modérés ". Cet essai sur le malaise mondial provoqué par l'événement a été écrit parce que l'auteur ne supportait pas plus le zèle débridé des Etats-Unis de Georges W. Bush, dont les conséquences géopolitiques pourraient s'avérer catastrophiques, que l'attitude d'une Europe molle, en quête interminable de paix, relayée par des foules pusillanimes. Et pourtant, les fougueux - prêts à engager la guerre partout et toujours - comme les modérés - qui cultivent l'illusion de l'interdire - sont confrontés aux deux principaux périls mondiaux d'aujourd'hui : le fondamentalisme islamique avec son bras armé, le terrorisme sanglant et planétaire d'Al-Qaida ; et une mondialisation égoïste, où un capitalisme asocial assèche les sociétés et les cultures nationales. Comment éviter le désastre ? Certainement pas, comme le suggèrent avec un dangereux mépris les néoconservateurs américains, en opposant Mars et Vénus. Pas plus qu'en déclarant la guerre illégale, comme le prônent des opinions publiques timorées en Europe. Il faudra sans doute allier fougue et modération pour neutraliser toute religion de la domination.

Le capitalisme a-t-il un avenir ? Immanuel Maurice Wallerstein 2014-11-20 On dit parfois qu'il est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du système capitaliste. C'est justement à un véritable exercice d'imagination sociologique sur l'avenir très problématique du capitalisme que nous convient cinq des chercheurs les plus éminents de la sociologie historique réunis autour d'Immanuel Wallerstein, fécond héritier de Fernand Braudel et père de la théorie des « systèmes-mondes ». Tous les grands systèmes historiques ont fini par décliner et, à l'époque moderne, nombre d'événements cataclysmiques - notamment la Révolution française, la Première Guerre mondiale et l'effondrement du bloc soviétique - sont survenus lorsque les élites politiques se sont révélées incapables de prévoir les conséquences de processus qu'elles étaient pourtant censées gouverner. C'est un tel déclin accéléré qu'on peut désormais envisager d'ici quelques décennies pour le capitalisme lui-même. S'appuyant sur les meilleurs intuitions de Marx ou de Weber, tout en échappant aux facilités du prophétisme doctrinaire, les auteurs explorent ici une série de dimensions cruciales et de tendances « lourdes », telles que l'approfondissement des contradictions cycliques du système, le déclin des classes moyennes, les interactions entre facteurs économiques, militaires, idéologiques et politiques et les problèmes de légitimation des coûts sociaux et environnementaux, sans oublier les enseignements de la comparaison avec le système soviétique et sa chute. Pour cette pléiade d'universitaires prestigieux, loin d'être des gauchistes furibonds ou de professer un penchant irrationnel pour les scénarios d'apocalypse, les limites internes et externes de l'expansion du système-monde capitaliste sont pourtant inéluctables, et il est grand temps de réfléchir aux perspectives traumatiques et aux possibles alternatives susceptibles

d'émerger au cours du siècle qui vient.

Capitalisme, Travail et Émancipation chez Marx Richard Sobel 2012-06-14 L'œuvre de Marx est construite autour d'un triptyque « travailliste » - anthropologie générale, socio-économie historique et utopie sociale - dont il s'agit de montrer la puissance, la pertinence et l'actualité. Même si la centralité du travail ne s'institue et ne semble valoir que pour le seul monde moderne, il ne saurait y avoir de société qui n'ait fait, d'une manière ou d'une autre, l'expérience du travail comme forme essentielle de la condition humaine. Si la philosophie du travail définit fondamentalement l'être humain, il revient à la socio-économie des modes de production - en particulier le capitalisme où règne la « loi de la valeur » - de montrer que, dans l'histoire, le travail a toujours été l'objet de multiples aliénations qui obèrent la vérité anthropologique dont il est universellement porteur. Seule une société émancipée de toutes les formes de domination pesant sur le travail permettra à chacun de ses membres de s'épanouir pleinement. On peut bien sûr discuter tel ou tel point du « travaillisme » marxien, à commencer par l'utopie communiste. Mais tant que notre horizon social restera dominé par le capitalisme, cette approche constituera une ressource incontournable pour comprendre le présent, le subvertir et dégager une perspective d'émancipation.

Les sociétés africaines et le capitalisme Jules Marcel Mandeng Nyobe 2014 La présente réflexion rend compte de la dynamique initiale du capitalisme, et elle situe ce phénomène dans son rapport historique de diffusion et d'expansion en Afrique. On y découvre alors comment ce continent a fait une rencontre brutale avec cette nouvelle civilisation matérielle, et comment il a été confronté à une invention qui combine autrement l'économique, le politique et le symbolique, selon des formes d'alliance étrangères à sa représentation antérieure du monde. Malgré les turbulences de cette rencontre, l'Afrique ne peut plus se soustraire à ce mode de vie, qui lui impose cependant de le rendre supportable en le soumettant à une "gouvernance convenable". Il s'agit d'une exigence d'imagination d'un capitalisme adapté à son idée de progrès dans le monde de notre temps, ainsi qu'à sa capacité à rendre réel ce qui n'est que potentiel, dans un univers caractérisé par l'instabilité des choix et la rivalité des jeux d'échange des valeurs.

Le souvenir du présent Paolo Virno 1999 Développant sa réflexion sur la "fin de l'Histoire", Virno propose une analyse du temps historique appuyée sur les concepts de puissance et acte, couple vénérable s'il en est de la réflexion philosophique. Mais la temporalisation de ces deux concepts permet de faire surgir une évidence, bouleversante si on l'étend à différentes sphères et en particulier à celle du travail : ce que les adeptes d'une fin de l'Histoire parviennent à mettre en œuvre, à travers ce qui n'est que l'effet d'une pathologie de la mémoire, c'est la négation de ce qui sous-tend la puissance. Et l'enquête menée autour du concept de force de travail prend une dimension toute particulière, dès lors qu'elle montre à quel point le déni d'une historicité du temps n'est que l'outil qui permet de faire l'économie de ce qui est porteur de la seule puissance, cible privilégiée de la société capitaliste, à savoir l'individu en tant que corps vivant et producteur de force de travail. La magistrale et précise analyse de Virno est sans appel. Elle balaye nombre de méprises et met au jour l'insupportable violence qui sous-tend en particulier la conception heideggerienne de l'historicité ayant ses racines dans la mort.

La Gauche globale Immanuel Wallerstein 2019-10-10 Dans cet ouvrage, Immanuel Wallerstein dresse le bilan des pratiques de la gauche, hier à l'heure des grands idéaux et jusqu'aujourd'hui, au cœur de la crise mondiale du capitalisme.

Does Capitalism Have a Future? Immanuel Maurice Wallerstein 2013 In Does Capitalism Have a Future?, the prominent theorist Georgi Derleugian has gathered together a quintet of eminent

Downloaded from avenza-dev.avenza.com
on December 2, 2022 by guest

macrosociologists to assess whether the capitalist system can survive.

Régulation et croissance Bernard Billaudot 2001 La quatrième de couverture indique : "Ce traité de macroéconomie propose une synthèse originale des travaux de l'Ecole française de la Régulation (Michel Aglietta, Robert Boyer, Alain Lipietz,...). La démarche est à la fois historique et institutionnelle : restituer la période actuelle comme une étape dans un processus historique et lier les phénomènes économiques observables aux institutions qui les informent. Les principales propositions développées dans cet ouvrage sont les suivantes : Les faits sont têtus. On ne peut rendre compte avec une même "théorie générale" de périodes aussi contrastées que la sortie de la grande dépression à la fin du XIX^e siècle, les Trente glorieuses de l'après seconde guerre mondiale et la nouvelle croissance américaine des années quatre-vingt dix. Les apports de Marx et de Keynes sont encore utiles pour comprendre le nouveau capitalisme qui se construit sous nos yeux dans le cours de la crise du fordisme. Avec le temps, leur message commun anticapitaliste, la vraie richesse est le temps disponible, est toujours plus d'actualité. L'homme suit des règles, qu'on ne peut faire simplement découler de l'hypothèse d'un homo oeconomicus égoïste et opportuniste, uniquement préoccupé de la jouissance des biens qu'il tire de son travail ou de son épargne. Aucune loi générale ne gouverne le changement de ces règles sociales : l'avenir est imprédictible. Il est à inventer, même si le neuf se fait toujours avec du vieux selon une logique d'hybridation. L'histoire du capitalisme, de son organisation pacifiée, ne se réduit pas aux épisodes d'une partie de tennis à rebondissements opposant deux adversaires/partenaires connus, le Marché et l'Etat. On doit ressaisir l'un et l'autre comme des institutions particulières d'une architecture complexe dont l'investigation est nécessairement interdisciplinaire. Cet ouvrage est destiné aux étudiants, enseignants et chercheurs qui entendent acquérir ou compléter une compétence en macroéconomie, par une ouverture sur un courant hétérodoxe faisant un usage circonscrit de la modélisation. Il s'adresse aussi aux citoyens, hommes politiques, syndicalistes et militants associatifs, qui attendent de la science économique qu'elle leur fournisse des outils pour exercer leur liberté d'action sans les enfermer dans le respect de préceptes intangibles."

Le capitalisme post-moderne Michel Vakaloulis 2001 L'objectif de ce livre est de penser le nouveau cours du capitalisme. A partir d'un recadrage théorique du débat entre néo-modernes et post-modernes, l'analyse porte sur le statut de la modernisation capitaliste, ses formes et ses représentations. Les stratégies de modernisation flexible mises en œuvre au cours des vingt dernières années par les forces dominantes ont bouleversé l'économie et la socialité de l'après-guerre : instauration de nouvelles règles de régulation économique, célébration du marché comme élément-pivot des systèmes démocratiques, globalisation de la concurrence capitaliste, " déclin " des valeurs et des attitudes collectives au profit d'un individualisme concurrentiel. L'enjeu principal de ces stratégies est la consolidation d'un nouveau bloc historique de domination de classe, en rupture avec la période fordiste. Il s'agit d'impulser la nouvelle économie de la flexibilité, de neutraliser l'antagonisme social, de naturaliser la reconstruction postmoderne du rapport capitaliste. Le salariat se trouve au centre de ce tourbillon. La crise redistribue les cartes, aiguise la concurrence, redessine les équilibres et les compromis entre les forces adverses. L'ancien n'est plus reconductible alors que le nouveau demeure incertain. Des défis sont à relever, des défauts sont à craindre. La modernisation capitaliste du monde est-elle inéluctable ? La reprise du projet d'émancipation sociale est-elle toujours plausible ? La critique du capitalisme post-moderne menée par l'auteur de ce livre est animée par le souci méthodologique de rendre visibles les nouvelles virtualités pour les luttes des dominé(e)s.

Les origines du capitalisme Jean Baechler 1971

Le capitalisme Alain Cotta 1977

Un futur présent, l'après-capitalisme Jean Sève 2006 " Le capitalisme règne en maître sur une planète mondialisée. L'échec des révolutions du vingtième siècle, l'écroulement de l'URSS ont prouvé qu'aucune alternative réaliste ne peut lui être opposée. Un après-capitalisme est une pure vue de l'esprit. " C'est ce dogme que Jean Sève vient bousculer en cherchant les matériaux de sa démonstration parmi la masse des informations et des commentaires que nous lisons quotidiennement dans la presse. Partant de ce qui fait la puissance du système libéral pour passer en revue ses croissants dysfonctionnements de tous ordres puis mettre en relief la crise profonde qui les sous-tend, il montre ensuite - et là est sa grande originalité - comment émergent de cette crise des conditions préalables de passage à une forme sociale différente. Il dégage ainsi des futurs présents qui entrouvrent sous nos yeux, à titre de possibilités déjà là, une tout autre voie - postcapitaliste - pour le développement de l'humanité.

Véridique rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie Censor 1976

Le droit international, le capitalisme et la terre Emmanuelle Tourme-Jouannet 2021

Revue de synthèse historique ... 1923

Les origines du capitalisme moderne (esquisse historique) Henri Sée 1926

Théories du capitalisme mondial Fouad Nohra 1997

Crises et renouveau du capitalisme Gérard Duménil 2002 Ce livre porte sur la dynamique du capitalisme, ses crises successives et son renouveau. De fait, Marx fit des convulsions de l'accumulation une caractéristique fondamentale du capitalisme, manifestée dans ses crises récurrentes. Ce trait n'a rien perdu de son acuité d'un siècle à l'autre, et la première partie de ce livre est consacrée à l'analyse des grandes crises du 20e siècle. Aucune de ces crises n'a cependant marqué la fin du capitalisme, mais sa transformation et l'entrée dans une nouvelle phase. L'histoire continue. Sommes-nous sortis de la crise structurelle des années 1970 ? Quel est le sens de ce nouveau capitalisme que dessinent le néolibéralisme et la mondialisation ? La seconde partie de ce livre en propose trois interprétations.

Capitalisme et dynamiques entrepreneuriales Domenico Catalano 2022 Cet ouvrage propose de retracer la genèse de l'entrepreneur innovateur et d'étudier les changements de cette figure dans l'histoire longue du capitalisme. Il met en évidence le rôle spécifique de la connaissance dans l'émergence et l'évolution de cet agent atypique de la science économique. L'analyse des écrits des économistes et des faits historiques révèle ainsi plus généralement les transformations des conditions d'accès à la propriété des moyens de production par l'innovation en fonction des stades et des formes du capitalisme. Cette mise en perspective historique permet de se demander si l'avènement récent d'un capitalisme fondé sur la connaissance s'accompagne d'un retour de l'entrepreneur innovateur après une longue période d'éclipse.

Les aventures de la marchandise Anselm JAPPE 2017-09-28 Reprenant l'analyse de Marx sur le fétichisme de la valeur marchande, Anselm Jappe montre à quel point elle reste saillante pour appréhender notre époque, assez proche, en ce qui regarde son rapport à la valeur, des débuts du capitalisme. Initialement publié en 2003, ce livre présente de manière à la fois précise et tranchante le courant de critique sociale connu sous le nom de " critique de la valeur " et initié en Allemagne par Robert Kurz dans les années 1980. Procédant à une relecture de l'œuvre de Marx bien différente de celle donnée par la quasi-totalité des marxismes historiques, ce courant propose des conceptions radicalement critiques de la société capitaliste, tout entière régie par la marchandise, l'argent et le

travail. Anselm Jappe insiste notamment sur un aspect aussi central que contesté de la " critique de la valeur " : l'affirmation selon laquelle, depuis plusieurs décennies, le capitalisme est entré dans une crise qui n'est plus cyclique, mais terminale. Si la société fondée sur la marchandise et son fétichisme, sur la valeur créée par le côté abstrait du travail et représentée dans l'argent, touche maintenant à sa limite historique, cela est dû au fait que sa contradiction centrale - qu'elle porte en elle depuis ses origines - est arrivée à un point de non-retour : le remplacement du travail vivant, seule source de la " valeur ", par des outils technologiques de plus en plus sophistiqués.

Le capitalisme difforme et la nouvelle question agraire Kōstas Vergopoulos 1977

Démocratie et mondialisation libérale Iba Fall 2020-04-09

Le Capitalisme Pierre-Yves Gomez 2022-03-09 Le capitalisme, tout le monde en parle, mais qu'est-il au juste ? Plus qu'un système économique, il est une forme d'organisation de la société, un aménagement des liens sociaux et une culture collective, en bref, une civilisation au sens que Norbert Elias donne à ce mot, c'est-à-dire une manière de policer les mœurs et les comportements dans laquelle les rapports économiques jouent un rôle déterminant. Après les précédentes synthèses sur le sujet, Pierre-Yves Gomez le revisite dans un contexte de postmondialisation et d'incertitude écologique. Il expose la logique du capitalisme en la comparant avec celle d'autres civilisations et montre en particulier l'importance que joue l'État-nation dans son fonctionnement, la place ambiguë du « marché », le rapport à la nature qu'il impose et combien la recherche du profit constitue un fait social total qui explique sa dynamique. Voici une analyse structuraliste neutre qui permettra au lecteur de se faire son opinion sur le fonctionnement et l'avenir du capitalisme.

Marx et le capitalisme Bernard Chavance 2009-11-12 À la fin du XXe siècle, la théorie du capitalisme de Marx semblait dans les oubliettes de l'histoire. La chute des systèmes socialistes et l'hégémonie de la doctrine absolutiste du marché semblaient enterrer définitivement une conception jugée dépassée, dont les prédictions sur la fin prochaine du capitalisme avaient été réfutées par l'histoire. La grande crise économique mondiale du début du XXIe siècle ravive la vision critique que Marx avait élaborée, celle d'un mode de production capitaliste contradictoire, dont le développement s'effectue à travers des convulsions périodiques au coût social considérable. Cet ouvrage propose une introduction à la théorie marxienne développée dans *Le Capital* à travers la "critique de l'économie politique". Le capital y est défini comme un rapport social, comme un processus de "fabrication de plus" qui s'autonomise et finit par instrumentaliser les hommes qui le produisent. Deux conflits majeurs engendrent la dynamique singulière du système : le premier oppose le travail et le capital, le second les capitalistes entre eux, dans la concurrence qu'ils se livrent. Ses contradictions s'expriment et se résolvent provisoirement par des crises. Penser le capitalisme aujourd'hui demeure un impératif et un défi. La théorie de Marx, ainsi que sa critique, peuvent encore y contribuer : par cela même *Le Capital* reste un ouvrage classique.

Le capitalisme en 10 leçons Michel Husson 2017-03-02 La crise du capitalisme ne cesse de faire parler d'elle, mais qu'est-ce au juste que ce système économique ? A-t-il toujours existé ? Comment fonctionne-t-il ? En dix chapitres clairs et pédagogiques, Michel Husson propose un petit cours d'économie critique, résolument à contre-courant de l'idéologie dominante, destiné à mieux faire comprendre les rouages essentiels, mais aussi les contradictions structurelles d'un système économique qui gouverne nos vies et les rend invivables. Le " capital " ne se réduit pas à une masse d'argent ou à un parc de machines et d'usines. Il s'agit avant tout d'un rapport social fondé sur la propriété des moyens de production, qui tire son origine d'un vaste mouvement d'appropriation privée et de dépossession. Si ce système a engendré une progression historique de la productivité, c'est en généralisant les principes de

la concurrence. Mais les conditions nécessaires à sa reproduction, incertaines et contradictoires, font qu'il porte en lui la crise comme la nuée porte l'orage. La voie consistant à le réguler et à l'encadrer est plus bouchée que jamais et il reprend sa liberté en faisant apparaître sa nature profonde, consistant à se perpétuer par la régression sociale. Au-delà du diagnostic, sa mise en cause en tant que système devient une question d'une actualité brûlante.

Les Origines Du Capitalisme Moderne, Esquisse Historique SEE-H. 2018-06-04

Sociologues allemands Géza Ankerl 1972

Critiquer le capitalisme Philippe Schaffhauser 2020-12-11

Le capitalisme utopique Pierre Rosanvallon 2017-07-28 Le concept de marché tel qu'il se forme au XVIIIe siècle ne définit pas seulement un mode de régulation de l'économie. Il a surtout une dimension sociologique et politique. La société de marché renvoie à la perspective d'une société civile autorégulée, la confrontation des intérêts étant censée mener à une "harmonie" que ni la politique ni la morale ne savaient réaliser. Elle s'oppose de la sorte aux théories du contrat social qui impliquent une organisation volontariste du lien social. D'où la notion de capitalisme utopique. Depuis deux siècles, ce dernier n'a cessé de constituer à la fois une tentation et une illusion : substituer au face à face des individus et au débat des citoyens le règne de procédures anonymes et impersonnelles. Dans cet ouvrage (dont une deuxième édition avait été donnée sous le titre *Le libéralisme économique*), Pierre Rosanvallon ne retrace pas seulement l'histoire intellectuelle de cette idée de marché. Il éclaire de façon neuve tous les débats contemporains sur le libéralisme et sa critique.

Pauvreté et capitalisme Luca Parisoli 2008

Le capitalisme malade de sa monnaie Norman Palma 2017-06-15 On entend souvent dire aujourd'hui que la crise économique et financière qui déferle actuellement sur le monde n'était pas prévisible. Rien n'est plus faux. A l'origine de la crise, il y a un Système Monétaire International profondément dérégulé par le régime de l'étalon-dollar. Depuis plusieurs décennies, des esprits avertis avaient prévenu des effets dévastateurs qu'aurait nécessairement la politique d'émission de plus en plus déraisonnable de la Réserve Fédérale américaine sur l'économie mondiale. Comme le dit avec force Maurice Allais, le Prix Nobel français d'économie, dans une indifférence générale " Ce qui doit arriver arrive ". Il se produit donc aujourd'hui ce qui arrive toujours en régime de papier-monnaie : après l'euphorie de la multiplication sans limite du crédit vient le krach. C'est ainsi que le billet vert tend vers sa dépréciation absolue. Même si tout est fait pour en retarder l'échéance, nous n'échapperons pas à l'effondrement du dollar et des monnaies qui se sont imprudemment solidarisées avec lui. Pour limiter, si cela est encore possible, les effets de cette catastrophe inévitable, il faut créer de toute urgence une Unité de Compte Internationale qui soit un panier des grandes monnaies-papier auxquelles on devra ajouter l'or qui redonnera une crédibilité indispensable à la monnaie fiduciaire. Par la suite, il ne faudra pas se contenter de revenir à la référence or que va, en tout état de cause, imposer le marché, quoi que puissent penser ou faire les grands dirigeants économiques et politiques. Pour dépasser les limites quantitatives de l'or, il sera nécessaire de revenir à son indispensable complément circulant " : l'argent-métal qui a présidé, avec l'or, à l'essor historique de la richesse des nations. Ce diagnostic posé, et le seul remède possible analysé, reste la question de la mise en oeuvre d'une immense réforme par un personnel politique largement responsable de la situation, qui n'a pour l'essentiel rien prévu et dont l'action est, à tous égards, jugée par la présente tragédie...

Une théorie du capitalisme est-elle possible? Robert Boyer 2004-05-18 Qu'est-ce que le capitalisme ? Le capitalisme existe-t-il ? Ou y a-t-il des capitalismes ? Le capitalisme libéral américain finira-t-il par triompher de l'économie sociale de marché allemand et du capitalisme mixte français ou du capitalisme mésocorporatiste japonais ? Qu'elle qu'en soit la forme, comment le capitalisme parvient-il à surmonter ses crises ? Krachs boursiers, délocalisations, économies émergentes, scandales financiers, crise du pétrole, chaque fois le capitalisme vacille, et chaque fois il rebondit. Comment rendre compte de sa résilience ? Robert Boyer décrit dans ce livre à quelles conditions une théorie du capitalisme permet de répondre aux questions que posent ses développements les plus récents. Robert Boyer, économiste, est directeur de recherches au CNRS, directeur d'études à l'EHESS. Il a publié *Accumulation, Inflation, Crises* (PUF, 1982), *L'Après-Fordisme* (Syros, 1993), *La Croissance début de siècle* (Albin Michel, 2002), et coordonné *La Théorie de la régulation : état des savoirs* (La Découverte, 2000).

Le capitalisme a-t-il un avenir ? Randall COLLINS 2016-05-04 On dit parfois qu'il est plus facile d'imaginer la fin du monde que celle du capitalisme. C'est à un véritable exercice d'imagination sur l'avenir très problématique du capitalisme que nous convient cinq des chercheurs les plus éminents de la sociologie historique, réunis autour d'I. Wallerstein, fécond héritier de Braudel et père de la théorie des " systèmes-mondes ". En échappant aux facilités du prophétisme, ils explorent ici une série de dimensions cruciales et de tendances " lourdes ". On a souvent dit qu'il était plus facile de penser la fin du monde que celle du capitalisme. Pourtant, ce système présente aujourd'hui des signes de rupture qui permettent d'en anticiper le déclin imminent, et ce en recourant non pas au prophétisme, mais beaucoup plus simplement aux sciences sociales. C'est ce que démontrent ici cinq des plus éminents chercheurs internationaux. Dans une langue qu'ils ont voulue accessible à tous, s'appuyant sur des idées fortes de Marx, Braudel ou Weber, ils explorent une série de tendances " lourdes " des sociétés contemporaines, telles que l'approfondissement des crises économiques et écologiques, le déclin probable des classes moyennes, les contradictions et désarticulations du système politique international ou encore les problèmes d'externalisation des coûts sociaux et environnementaux liés au fonctionnement du capitalisme mondial. Ils tirent également les enseignements historiques et sociologiques de la chute du bloc soviétique et des mutations actuelles de la Chine. Pour cette pléiade d'universitaires prestigieux, les limites internes et externes de l'expansion du " système monde " capitaliste sont sur le point d'être atteintes. Face à son déclin accéléré et multidimensionnel, il est urgent de penser sérieusement à ce qui peut et devrait lui succéder. L'ouvrage rappelle ainsi que les sciences sociales, lorsqu'elles explorent rigoureusement la réalité, peuvent également aider à imaginer un autre avenir.

[Sociologie historique du capitalisme](#) Pierre François 2021-01-14

Le capitalisme dans la toile de la vie Jason-W Moore 2020-11-27